

# LIMA SIERRA DELTA # 54

Le bulletin que vous avez entre les mains ne saurait être autre chose que de la pure propagande. Il est édité de manière épisodique par le Comité de subversion culturelle de cette association de malfaiteurs musicaux connus sous le nom de La Souris Déglinguée qui sévit sur le plus grand Hexagonistan depuis pas mal de temps.

Adresse postale : Lima Sierra Delta, b.p. 39, 75221 Paris cedex 05. France

Contact e-mail : [limasierradelta@club-internet.fr](mailto:limasierradelta@club-internet.fr)

Webinfos : <http://la-souris-deglinguee.com> , <http://clandestines79.fr>

Juillet 2008. Escale à Pékin. L'ambiance pré-olympique qui prévaut dans la capitale de l'Empire du Milieu, contraste pas mal avec les turbulences publiques qu'on a connu lors du passage de la Flamme à travers tout Paris jusqu'à la porte de Gentilly, quelques mois auparavant. *One world, one dream* (同一个世界, 同一个梦想) est partout sur les murs et dans les esprits. Le sud de la ruelle de la Cymbale et du Tambour est désormais méconnaissable, en 2003 à cet endroit, il n'y avait absolument rien à part un bar pour *laowai* et la gargote de Céline Liu où l'on pouvait danser un slow entre les tables avec Linda pour ne citer qu'elle, maintenant c'est une artère commerçante, envahie par les *supporters* étrangers arrivés en avance et les indigènes élégantes qui sont venues se pavaner dans les parages.

Août 2008. Retour au Yunnan. La dernière fois, c'était il y a quatre ans. D'abord une mini-nuit à Kunming dans un hôtel où il est impossible de trouver le sommeil avant de sauter dans un bus pour Ruili. Arrivée à destination, douze heures plus tard. l'endroit est pourtant plutôt cool. Beaucoup de Birmans ont passé la frontière car c'est mieux à Ruili qu'au « Myanmar », on reste néanmoins en territoire taï comme le rappellent les pancartes des noms de rues. Les Taï de l'ancienne principauté de Mengmao cohabitent avec les Jingpo et les Han sans heurts ni fracas. La ville, allez comprendre pourquoi, est très mal notée par les rédacteurs du *Lonely Planet*, la bible du routard. Il devrait donc plaire d'imaginer un jour, en guise de réplique, un guide de France édité, imprimé et vendu en Chine à des millions d'exemplaires, où le gros du chapitre sur Paris se résumerait à un essai moraliste sur les dangers qu'il y a à se balader du côté de la rue « Blondie » et du quartier « Stalincrack ». Les effets colatéraux seraient garantis : Moins de touristes chinois pour acheter des parfums dans les grands magasins et 2lanoë se verrait obliger de vendre au poids, la Tour Eiffel à des ferrailleurs de banlieue.

中国·云南·芒市·树包塔  
HUBAOTA · MANGSHI · YUNNAN · CHINA



Après une toute petite semaine passée du côté de Lechengjie, j'ai gagné Luxi, que les locaux préfèrent appeler Mangshi mais dont le vrai nom taï est Menghuan, c'est la capitale de la préfecture de Dehong. L'avenue Tuanjie a un côté Pham Ngu Lao comme à Saigon mais c'est inexplicable comme sensation. En tout cas, je suis le seul étranger en ville, à croire que les autres n'ont pas eu leurs visas ou alors ils sont tous restés à Pékin. J'ai rendez-vous sous l'Arbre-qui-enser-le-stupa avec une correspondante locale au post-nom d'oiseau. Plus tard dans la soirée, elle demande à la pianiste du bar de me jouer *Alishan de guniang* (阿里的姑娘). Quelques jours plus tard, je me décide à monter en haut de la

colline du Stupa d'or qui surplombe la ville. Le sentier pour y accéder traverse un cimetière caché par un petit-bois.

31 juillet 2008.

Arrivée à Mengding (勐定), au pays des « Taï du Sud » (傣: 傣)



pas très loin de celui des « Tai du Nord » (တႆး) où j'étais juste avant. Deux jours de bus ont été néanmoins nécessaires pour parcourir une distance somme toute ordinaire mais sur une mauvaise route. Des policiers zélés tout le long du chemin. Rencontré Miss Tao, big bosseuse du Dongnanya qui ferait une excellente scooter girl à Paris mais bon, elle est *business-woman* et ex-nonne bouddhiste, ce qui est déjà pas mal à l'autre bout du Yunnan.

Août. La cité de l'Aube. Quartier de Manjinglan. Habiter une semaine en face d'une pagode, c'est vraiment très recherche disparu ? Non, Vicky est arrivé dans la m'entraîne forme de habite à Pékin d'y



reposant pour l'esprit et les yeux. Je maintenant le Mékong Café. Aurait-il il a changé de rue et sa tenancière, Miss partie, semble-t-il, sillonner l'Europe. À peine capitale du pays Lü, une demoiselle tatouée dans son village natal où il y a un stupa en pousse de bambou. Le reste du temps, Xiaoyu et son copain tatoueur rêve d'aller Pigalle et rencontrer... le camarade Tin-Tin !

22 Cambaluc. Au désormais une Certains voyageurs et certaines voyageuses ne lacèrent pas le cuir des banquettes, armés de patience, ils s'apprentent à rester debout pendant près de quarante-huit heures sans rechigner.

août 2008. Retour en train de Kunming à wagon-restaurant, ils vendent du Tibet : c'est marque de bouteille d'eau minérale...

24 août 2008. Rendez-vous avec Thomas PB et sa fiancée pékinoise au Yunnan Weidao. Ahuo qui tient cette gargotte lolo, quand il n'est pas occupé aux fourneaux, adore chanter des chansons de sa tribu. On parle du Général Lu Han, le plus célèbre des Lolo, seigneur de la guerre passé du Kuomintang au Parti communiste, de sa petite-fille, étudiante à Paris, tout en regardant Jimmy Page à la télé, qui joue son *Whole lotta love* devant des centaines de millions de Chinois pour la clôture de J.O.

Il y au moins 7 périphériques qui encerclent la Cité Interdite ! Du coup notre *Banlieue rouge* vue de là-bas paraît encore plus minuscule. Le *Détachement FR* de cette fin de l'été se compose de Yunnanaises et de Tibétaines. Rendez-vous avec Khiêm, le camarade réalisateur de *Saigon Samedi* et frère de Linh (Rest In Peace). Nous avons décidé d'aller voir à quoi ressemble le Mao. Non, il ne s'agit plus du Grand Timonier mais d'une salle de concert sur le boulevard menant à la Tour du Tambour, qui s'appelle comme ça. C'est comme ça, Ernesto est devenu un tee-shirt et Tsé Toung s'est transformé en café-concert. On a raté le *gig* de la veille avec Brain Failure et on aurait bien aimé être à celui de Girl Kill Girl (女杀女) pour voir à quoi ça ressemble.

1<sup>er</sup> septembre 2008. Ma voisine dans l'avion Pékin-Moscou n'est pas une *Varsoviennne*, c'est une demoiselle de Gdansk, elle n'arrête pas de pester contre les hôtesse d'Aeroflot, qu'elles trouvent disgracieuses et impolies. Elle se plaint également du film qui est seulement en version russe.



Bien reçu Toc Toc Toc (<http://www.editiontiphaine.net>), une revue où il est question entre autres, de « Diderot et la pensée de l'énergie musicale », de Baudelaire et de « La Souris Déglinguée, trente ans de rock'n'roll fait en France ». Le chroniqueur habituel des musiques amplifiées a laissé ici sa place sur huit pages à Mathieu Moreau, normal, ce dernier connaît plutôt bien le sujet.

14 septembre 2008. Muzo revient lui aussi de Moscou. Séance de photos lysergiques avec Gil G. derrière Notre-Dame, sur le pont près de la fameuse Tour d'Argent. Cambouis s'éclipse peu après pour aller répéter avec certains camarades historiques de Nanterre de Champigny et même un de Courbevoie.

Vues en concert à la Mécanique Ondulatoire de la rue Thiéré, les demoiselles nipponnes nommées Dirtrucks. Leur morceau « Ordinary Bad Girl » fait l'unanimité du public présent sous les voûtes. Les Runaways du Soleil du Levant ? Très certainement. Autant les 5-6-7-8's s'efforcent de « marcher comme des Brigitte Bardot », autant les Dirtrucks sont très inspirées par le rock rosbeef du début des





années soixante-dix, autrement dit nous avons là de très charmantes et féminines répliques de Free.

25 septembre 2008. Un certain nombre de chansons proto-historiques de LSD sont numérisées sur disque dur. Leur mixage ne saurait tarder.



26 septembre 2008. Reçu Rotten Eggs Smell Terrible, un fanzine *old school* bien sympathique. Outre le fait qu'il contienne cinq pages lysergiques, le reste aussi ne manque pas d'intérêt. Beaucoup de chroniques de fanzines, de disques du punk-rock d'ici et d'ailleurs, du passé et du présent, pas mal d'interviews et un compact *live* de Lutèce Borgia. C'est un numéro double et dans la grande tradition Maximum Rock'n'Roll, ne cherchez pas le sommaire. Son rédacteur en chef, pas était présent à Sexcles, avec comme comparse festivalier, Laurent le scribe de Deadfuckcommandos, c'était il y a longtemps, il y a plus de deux décennies.

27 septembre 2008. Retour au Gib' pour une fraktion de LSD. L'organisatrice de ce festival Bulles & Zik, Miss Belette, ne voulait pas seulement des célébrités du phylactère mais aussi un orchestre pour faire danser les ours. Quitte à surprendre tout le monde, il a été décidé et annoncé que « Tai-Luc, Rikko, Jean-Claude et Tio Manu » seraient ensemble sur scène pour jouer 20 morceaux : des raretés de LSD, du Jukebox, des reprises fifties et du Wunderbach. Dans la pénombre de la salle, notons la présence de Nadja Drelon, *cow-girl* de Roybon (salutations à ton frère Saïd), Gabgrall de Nantes, Miss Ai et son ami (futurs boulangers du Calais), Pasika et sa tribu(ne) Siam-Boulogne, Frank & Chantal, Les amis de Roger du Val d'Oise et de Frank Shanghai, Drapeau Blanc, Laurent Z, Paskal Monster Klub (merci pour Not Dead Yet et la *Banzai bird*) Ben Shambala, Sit Cafï, Graziella, Barbara, Khun Sala, Enzo et les siens, Sabrina Bruxelles, Vince Vincent Créteil, Philippe MAAD, Bootleg 87, les actionnaires de la Raya pour un Tibet Libre, Solange (« c'est bientôt la troisième guerre mondiale »), Mister Tendance Négative, François G., Le Mollah d'Arcueil et son épouse, Tam et Mourad de l'Infanterie Sauvage, Manu Souham et sa fiancée, Rat Mort, Munz Termunch, Philippe de l'Altaï basque et tous les autres.



Samedi 4 octobre 2008. Depuis que la « nuit blanche » est devenue une institution, on a plutôt envie de ne pas mettre le nez dehors, mais voilà, il y a l'opportunité de voir et d'entendre un bon concert pour *walking dead*. Comme dans la chanson que vous savez, une fois de plus, il faut remonter la rue (d') Oberkampf, passer devant le café Charbon mais on ne s'y arrête pas longtemps, car Princesse Kim ne travaille plus derrière le comptoir (message : t'es toujours au Mexique ?) et on s'engouffre dans le Nouveau Casino juste à côté. Non ce n'est pas un tripot, amis provinciaux, juste une salle de spectacles qui ce soir accueille le Maltais et son Krew. À l'heure où on arrive, il y a un Monster Klub sur scène qui balance un punkabilly efficace et au

balcon, la vraie *Banzai bird* qui a servi de modèle à Paskal. Il y a également près du fumoir, un grand reporter de R&F en partance pour le Japon, Goldorak et son amie, Angela, Drapeau Blanc, Alain Tribal Zone et quelqu'un qu'on n'avait pas vu à un gig météorite depuis des années, le Mollah Omar. Ce camarade historico-turbulent du califat d'Ézanville-Écouen était en pleine forme, certes, il manquait d'autres acolytes de l'époque, Charlie, Zelko (pas encore Lord ...), Little John (R.I.P.), Dino et Gargouille pour faire des moulinets mais bon, la bande-son était au rendez-vous et Paul Fenech, égal à lui-même. Le fait qu'il joue depuis quelque temps avec deux jeunes Allemands, batteur et contrebassiste convaincants donne certes encore plus d'assise à la *rockabilly psychosis* mais à vrai dire, c'est un détail, le plus important, étant d'entendre toujours « we're a wreckin' krew », « get off my cloud 'cause two is a crowd », à cela rajouter « I saved my baby from an endless sleep ». Le camarade au nom mahométan aurait-il oublié qu'il est en train de prendre une boisson prohibée par le Coran ? En tout cas sous les effets du nectar, il tient à ajouter que « le meilleur groupe glais-an du moment », c'est celui qui porte un nom de jus de fruit ! Il répète aussi qu'il faut réécouter ce morceau de Bowie enregistré par les Pole Cats il y a si longtemps.



Jeudi 16 octobre 2008. Retour à Nancy pas Sinatra pour un quart de LSD et un cinquième de Wunderkampf. Tio Manu accorde son électro-acoustique et choisit l'harmonica approprié. son acolyte pendant ce temps répond aux questions d'un journaliste de l'Est Républicain qui est venue avec un pote à lui qui a tenu à apporter sa discographie lysergique quasi-complète plus... un cd de Last Resort ! Dans le désordre, bribes de paroles des

chansons entendues aux Deux Soleils: « I'd put you in the mirror I put in front of me », « I'll woo every night, babe, I'll woo every day », « apsara d'aujourd'hui, j'te donne ma mélodie », « ils préfèrent les femmes de Pigalle qui dansent devant leurs yeux », « la plus belle des cames », « on les a presque aimées », « z'ont trahi la France pour les Viets, l'Opium du peuple, ça t'prend la tête », « ça t'fait quoi d'être un roi ? », « now I have traded the wrong for the right », « son père était un soldat », « sur la carte postale de votre exil », « tes garçons et tes filles en prison », « if tomorrow never comes », « soldats du général Bo Mya », « les petites sœurs, poussières de la vie, elles vont t'appeler "grand-frère" », « garçon honnête », « à Phnom Penh ou Jinghong », « c'est elle qui choisira ». « Du folk ! » aurait dit un certain contemporain si à cette *happy jazz hour*, il avait assisté.

Vendredi 17 octobre 2008. Dans le hall du All Seasons. Discussion matinale avec Monica de Houston, bassiste de Beatriz Ward et ses Angelic Voices puis marche à pied jusqu'à la gare pour aller chercher Rikko, Muzo, Cambouis et Spirou le légionnaire du son. Destination L'Autre Canal. Superbe salle de concert. Le concert de LSD est annoncé dans l'Humanité par un article (le deuxième depuis... 1989) intitulé « Disneyland sous acide » signé Jean Noctiluque. C'est le grand-père de qui vous savez qui aurait été content. Également à l'affiche, Les Wad-Billys et Los Tres Puntos. Merci au grand jeune homme au blouson noir pour le cd de Sham 69, à Mister Combat Rock pour le cd de Panik LTDC, merci à Miss Viny pour la régie, à Patou big boss du Nancy Jazz Pulsations et félicitations à Clandestine Cat pour la connection. Salutations aussi à Edwige la petite cousine qui a bien grandi. Une pensée à Catherine, ta maman qui est partie sans dire adieu, il y a un an.

Maintenant jetez un coup d'œil attentif sur le tract ci-dessous, cirez vos chaussures de danse et à l'approche du samedi soir, n'oubliez pas de descendre au métro Anvers et préparer vous à faire flotter très haut l'invisible drapeau. Tashi Delek. Tango Alpha India.

